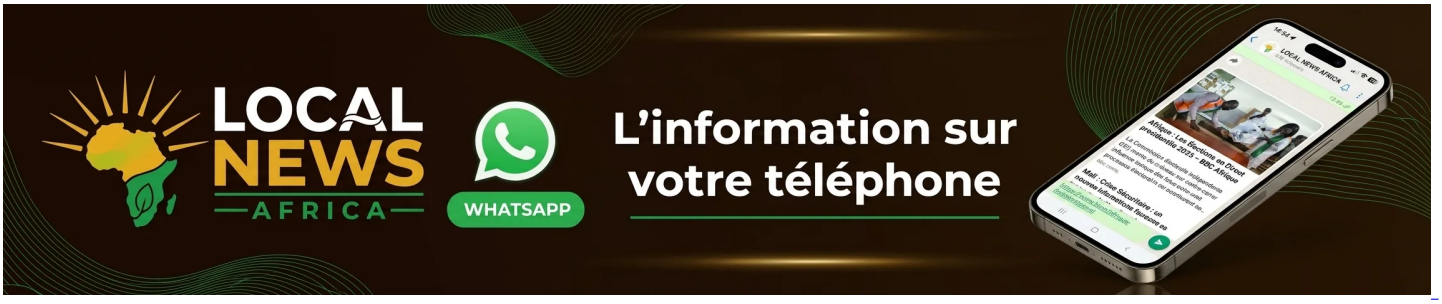


BURKINA FASO

200 tracteurs supplémentaires pour accélérer la transformation agricole

Auteur : **Ayenan Eleuthere** | Publié le : **07 nov. 2026 à 23:54**



Le Burkina Faso renforce ses capacités de mécanisation agricole avec la réception de 200 nouveaux tracteurs. Cette acquisition, destinée en priorité aux coopératives de producteurs, s'inscrit dans la stratégie nationale d'autosuffisance alimentaire. Au-delà de cet investissement matériel, Ouagadougou mise sur la modernisation des exploitations pour améliorer les rendements et réduire la pénibilité du travail rural.

La mécanisation agricole occupe une place croissante dans la stratégie de souveraineté alimentaire du Burkina Faso. Le pays vient de franchir une nouvelle étape dans cette orientation avec la réception de 200 tracteurs remis, le vendredi 6 novembre 2026 à Ouagadougou, au ministère de l'Agriculture par le Bureau national des grands projets du Burkina (BN-GPB).

D'une puissance de 40 chevaux chacun, les engins sont accompagnés de charrues et de herses. Ils sont destinés à renforcer les capacités des brigades de mécanisation agricole déployées dans les différentes communes du pays. Les coopératives regroupant les 8 000 Volontaires pour la défense de la patrie (VDP) agricoles figurent parmi les principaux bénéficiaires. Les autres producteurs pourront également accéder aux prestations de ces brigades.

Cette dotation s'inscrit dans le cadre de l'Initiative présidentielle pour la production agricole et l'autosuffisance alimentaire (IP-P3A). Elle vise notamment à faciliter la préparation des terres, à réduire les délais de labour et à permettre aux exploitants de travailler des superficies plus importantes.

La mécanisation au cœur de la souveraineté alimentaire

Pour les autorités burkinabè, l'accès aux équipements agricoles constitue un enjeu stratégique. Dans un contexte marqué par les aléas pluviométriques et les contraintes liées aux calendriers culturaux, disposer de tracteurs en nombre suffisant peut contribuer à limiter les retards de semis et à améliorer les conditions de production.

Le ministre d'État chargé de l'Agriculture, le commandant Ismaël Sombié, a d'ailleurs insisté sur l'importance de la préparation des sols dans le respect du calendrier agricole. Lorsque les équipements sont insuffisants, les producteurs doivent parfois attendre leur tour pour labourer leurs parcelles. Ces délais peuvent compromettre les semis et exposer davantage les exploitations aux irrégularités des pluies.

Avec cette nouvelle acquisition, le parc de tracteurs du ministère dépasse désormais les 700 unités, selon les chiffres communiqués par les autorités. Cette dotation vient compléter les équipements réceptionnés en 2024, dans le cadre des efforts engagés pour moderniser les opérations agricoles, de la préparation des sols jusqu'aux récoltes et aux activités post-récolte.

Les autorités mettent également en avant les résultats obtenus sur le front de la production céréalière. Selon le ministre Ismaël Sombié, la combinaison de l'IP-P3A et de l'Offensive agropastorale, hydraulique et halieutique a permis au pays d'atteindre, en 2025, un taux de couverture des besoins céréaliers de 124,6 %. Un résultat présenté comme inédit dans l'histoire agricole récente du pays.

Au-delà des équipements, le défi de leur utilisation

L'augmentation du nombre de tracteurs constitue une avancée, mais elle ne suffit pas à garantir une transformation durable du secteur agricole. La disponibilité des pièces de rechange, l'entretien des machines, la formation des conducteurs et l'organisation des services de mécanisation seront déterminants pour assurer la rentabilité de ces investissements.

La question de l'accessibilité reste également essentielle. Pour produire un véritable effet sur les exploitations familiales, les équipements doivent être disponibles au bon moment et à des conditions adaptées aux capacités financières des producteurs.

Le Burkina Faso entend ainsi faire de la mécanisation un instrument de transformation de son agriculture et de consolidation de son autonomie alimentaire. Une orientation qui rappelle que la souveraineté alimentaire ne dépend pas uniquement des superficies cultivées ou des ressources naturelles, mais aussi de la capacité à moderniser les moyens de production et à mieux organiser les filières agricoles.

E.D.A

PUBLICITÉ
